Observation

d'un polipe uterin d'un volume Extraordinaire

Par M. Davan ancien Chirurgien aide Major des armées, Lieutenant de M. Le premier Chirurgien du Roi à Lavaur en languedoc

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le 30. Juin 1775. je fus appellé, pour aller voir, à trois lieues de Lavaur, une femme de St. Sulpice, diocese de Toulouze, agée de 33. ou 34. ans, qui avoit souffert l'espace de onze ans, à des intervales inegaux, des pertes abondantes, avec des fortes douleurs de colique, et des tiraillements insuportables dans les lombes. elle se plaignoit encore, que ses urines avaint beaucoup de peine a couler. Son medecin ordinaire l'avoit traitée en conséquence. Deux mois

ARC 49 n° 107

s'étaint déja écoulés, sans quelle —
éprouvat la moindre de ses incommodités;
elle commençoit a se trouver si bien, quelle
crut pouvoir aller apied au marché de
Verfeil, petit Bourg, elloigné de chés elle
de trois lieues parisiennes. Elle en fit en
effet le voyage, sans se trouver fatiguée,
et sans ressentir aucun simptome du mal
qui la ménaçoit: car en revenant du dit
marché, elle fut prise au millieu d'un —
grand chemin, a une lieue de distance de sa
Maison, d'une colique des plus violentes;
elle éprouva une perte de sang considérable,
et dans l'instant une masse volumineuse —
sortit du vagin, et lui pendoit jusques a
demi cuisse. Cette femme saisie d'effroi,
au millieu d'un grand chemin, seule, sans
secours, crie, se lamente et tombe en —
foiblesse. Des passans touchés de —
compassion, la transportent dans la Maison

la plus voisine du chemin, ou elle passa la nuit, sans autre soulagement, que d'être à la bri des injures du tems. Le landemain on l'apporta chés elle dans une charrete. On fut chercher d'abord le S. Tarbe — chirurgien de l'endroit: celui-ci après avoir examiné cette masse si volumineuse, crut ne devoir rien entreprendre, sans en avoir appellé aux lumieres d'un de ses confreres. il m'écrivit en conséquence, de me rendre au plutôt chés la malade, ou il m'attendoit. je m'y transportai de suite: j'examinai — avec toute l'attention possible cette tumeur, et n'ayant point trouvé d'ouverture — extérieure; je jugeai que c'étoit un — polipe uterin. Le S. Tarbe avoit fait la ligature au cordon j'en fis moi même une seconde un peu plus haut, et je — passai avec une éguille le fil au milieu du cordon, comme M. Levret le propose.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le S. Tarbe emporta, avec le Bistouri, la tumeur au dessous de la ligature que j'avois faite, et tampona le Vagin avec de la Charpie brute. L'hé=
=morragie qui suivit de près cette opération, fut peu considérable. Après avoir donné nos soins nécessaires à la malade, nous pesames en présence de dix personnes, ce fongus-uterin. il étoit du poids de dix livres quatre onces: il avoit la figure d'un rein: au centre supérieurement, qui étoit un peu enfoncé, étoit le cordon, qui égaloit la grosseur d'un pouce: aux parties laterales et inférieures, étoient des corps glanduleux, semblables à des oeufs de poule: Des Vaisseaux variqueux en parsemoient l'extérieur: il étoit recouvert d'une membrane très forte: Nous en fimes l'ouverture. l'interieur n'étoit que graisse et corps glanduleux. par l'incision que nous avions faite il en

sortit une matiere mucilagineuse et sereuse.

La malade se trouva de mieux en mieux du moment de l'opération. La ligature qui avoit été faite tomba le neuvieme jour, et le seizieme elle fut bien retablie./.

Observation

d'une playe d'arme a feu a bout touchant, à la joue droite près l'exile du nez du même coté.

Par le même.

Le 10. Octobre 1775. je fus mandé pour voir une femme de la Campagne, à une lieue de Lavaur, de l'age de 45. ans; qui venoit de recevoir un coup de pistolet chargé de menu plomb a bout touchant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à la joue droite, près l'aile du nez du même coté. celui qui lui donna le coup, étoit a coté d'elle. Leur situation réciproque, fit que la charge sortit par la joue — opposée, ou s'y perdit pour la plus grande partie. Les sinus maxillaires ainsi que les os du palais étoient brisés. La malade — perdit peu de sang: elle resta longtems dans l'évanouissement, et fut prise de fievre et d'une grande inflamation dans toute la face; avec une respiration — laborieuse et la déglutition très pénible. tel étoit son état lorsque je suis arrivé. après avoir essuyé son visage défiguré avec du Vin tiede; je reconnus le trajet de la blessure. je sortis plusieurs — esquilles des os fracassés, et je fis la réduction de ceux du palais, qui faisoient des pointes et enfoncements. les premiers pensements furent faits avec l'esprit de terebentine;

et sur toute la face j'appliquai une
cataplasme d'herbes émollientes. je
saignai plusieurs fois la malade tant
au bras qu'au pied, en raison de l'inflamation
et de la fievre. je lui prescrivis une diete
severe. huit jours s'etoient écoulés sans
qu'il arrivat aucun changement mémorable;
le neuvieme la suppuration commença
a s'établir: le gouflement a diminuer un
peu: la fievre fut moins forte: la
déglutition et la respiration moins pénibles.
je faisois mes pensements avec des
compresses trempées dans le vin; et dans la
playe j'introduisois des bourdonets imbus
d'esprit de therebentine. j'appliquois par
dessus des plumaceaux chargés de cerat
de galien. je faisois moi même les
pensements, et j'allois voir ma malade
tous les jours. le quinzieme la
suppuration eumena au bord de la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

playe plusieurs esquilles, que je retirai, de même qu'une dent canine, qui étoit nichée avec toute son alvéole, dans le sinus maxillaire droit. toute la face étoit encore monstrueuse par son volume. après cinq semaines d'une suppuration abondante, l'inflamation étant beaucoup diminuée, l'escarre tomba. je m'apperçus alors, d'une deperdition considérable de substance: La levre supérieure qui repond à l'aile droite du nez, ne tenoit au bord que par un filet: je me servis avec succès de deux emplatres agglutinatifs pour reunir les deux bords de la playe, et d'un bandage unisant. les conduits salivaires qui avoient été divisés fournissoient une abondante salive; ce qui me faisoit craindre, que la playe ne restat fistuleuse: j'y remediai au moyen des injections, que je faisois avec

l'Eau d'orge mielée, et un petit bourdonet
chargé de beaume d'arcéus. je diminuois
a chaque pensement ce bourdonet. a-
près deux mois de traitement j'ai eu la
satisfaction de voir ma malade —
entierement guerie et sans grande —
difformité. /.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE